



La couleur d'aujourd'hui

Mise à jour: 20/09/2013 10:56
Critique - Gabrielle

Amour véritable

Véronique Harvey, 24h



Pour son deuxième long métrage de fiction, la cinéaste Louise Archambault propose une touchante et sensible histoire d'amour entre deux jeunes vivant avec un handicap intellectuel.

Après avoir subjugué le public du TIFF, remporté le Valois du meilleur acteur et celui remis par le jury étudiant au Festival du film francophone d'Angoulême, en plus du Prix du public au Festival de Locarno, *Gabrielle* atterri aujourd'hui dans les cinémas de la province, au grand bonheur du public québécois.

Des producteurs de *Incendies* et *Monsieur Lazhar* (Luc Déry et Kim McCraw), ce film nous fait découvrir l'amour... autrement.



PHOTO Courtoisie

Gabrielle (Gabrielle Marion-Rivard) est une jeune femme de 22 ans atteinte du syndrome de Williams. Elle vit dans une résidence spéciale, supervisée par Laurent (Benoit Gouin) et son conjoint. Elle occupe un emploi de commis de bureau et fréquente un centre des loisirs où elle s'illustre au sein de la chorale des Muses de Montréal. C'est d'ailleurs dans ce groupe, dirigé par Rémi (Vincent-Guillaume Otis), que Gabrielle fera la connaissance de Martin (Alexandre Landry), qui souffre également d'une déficience intellectuelle et de qui elle tombera immédiatement amoureuse.

Les deux jeunes adultes vivent donc dans l'attente de ces pratiques, impatients de se revoir, mais également d'apporter la touche finale au spectacle qu'ils doivent donner en compagnie du grand Robert Charlebois, dans le cadre du Mondial choral de Laval.

Les deux inséparables tentent ainsi de consommer leur amour tant bien que mal jusqu'au jour où la maman de Martin (Marie Gignac) mette un terme à cette idylle qu'elle juge nuisible pour son fils.

Au même moment, Gabrielle apprend que sa grande soeur (Mélissa Désormeaux-Poulin) a pris la décision d'aller rejoindre son copain (Sébastien Ricard) en Inde. C'est ainsi que la jeune femme voit son petit château de cartes s'effondrer sous ses yeux, la laissant seule devant sa destinée.

Mais Gabrielle semble prête à tout pour retrouver son bien-aimé...

Sentiments sincères

Touchant de vérité, *Gabrielle* frappe droit au cœur tant les sentiments véhiculés y sont sincères. Avec son sourire lumineux, la recrue Gabrielle Marion-Rivard (qui souffre elle-même du syndrome de Williams) est tout simplement radieuse et Alexandre Landry réussit dès les premiers instants à nous faire oublier son personnage du méchant Olivier Côté, dans *Destinées*, tant son jeu est crédible.

Tout en douceur et avec pudeur, Louise Archambault nous donne ainsi accès à cette histoire d'amour unique, digne d'un Roméo et Juliette moderne.

À voir, absolument!

Gabrielle

Un film de Louise Archambault avec Gabrielle Marion-Rivard, Mélissa Désormeaux-Poulin et Alexandre Landry

4.5/5